

AFP Infos Françaises

vendredi 26 juin 2020 - 10:32:37 GMT 350 mots

Coronavirus: l'épargne issue du confinement pourrait réduire de moitié les pertes de l'économie française (OFCE)

Paris, 26 juin 2020 (AFP) - - Si elle était dépensée, l'épargne forcée accumulée par les ménages pendant le confinement et le déconfinement pourrait réduire de moitié les pertes de l'économie française provoquées par le coronavirus, estime l'OFCE dans une étude publiée vendredi.

"La grande différence par rapport à la crise de 2008, c'est que les ménages ont accumulé pendant le confinement beaucoup d'épargne, avec une diminution plus forte de leur consommation que de leurs revenus", a expliqué le directeur de l'OFCE Xavier Timbeau, lors de la présentation d'une évaluation de l'impact économique du coronavirus.

Selon les chiffres de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), les ménages ont accumulé 55 milliards d'euros d'épargne forcée pendant le confinement et 20 milliards supplémentaires pendant la période de déconfinement qui a suivi pour atteindre un total de "75 milliards en l'espace de seize semaines".

Pour M. Timbeau, ces 75 milliards d'euros représentent trois points de Produit intérieur brut (PIB), soit près de

la moitié des 6,6 points perdus par l'économie française (175 milliards) pendant le confinement et le déconfinement, une dégringolade qu'il a qualifiée de "phénoménale".

"L'utilisation de cette épargne va être déterminante pour la suite", a affirmé le directeur de l'OFCE, soulignant qu'elle constitue "un élément clef de la reprise de l'activité au cours du second semestre 2020 et de l'année 2021".

Mais des incertitudes persistent sur le recours à cette épargne dans les prochains mois par le consommateur français, d'autant qu'une partie de la population a subi des pertes de revenus, notamment chez les indépendants ou ceux dont le chômage partiel n'a pas entièrement couvert leurs revenus.

"La répartition des 75 milliards (d'euros) d'épargne est inégale", a expliqué M. Timbeau, qui a rappelé que la crise pourrait s'aggraver en cas de deuxième vague de l'épidémie.

"Dans un scénario macroéconomique catastrophique avec beaucoup de destruction d'emplois (...) et des faillites d'entreprises, il est probable que les ménages conservent au maximum une épargne de précaution", a-t-il expliqué.

"La précaution face à une situation très incertaine peut conduire à thésauriser", a-t-il ajouté.

arz/boc/ak/tes